

Le troisième objectif de notre politique étrangère, Monsieur le Président, est de diffuser nos valeurs et notre culture à l'étranger.

En effet, un pays qui s'isole et qui ne projette pas son identité et ses valeurs au-delà de ses frontières est condamné à l'anonymat et à perdre toute l'influence qu'il prétendait posséder. Nos écrivains, nos artistes, nos universités, nos collèges et nos centres de recherche sont les meilleurs ambassadeurs de notre identité dans toute sa diversité. Ils constituent les secteurs de la création et du savoir qui sont essentiels à la prospérité, au développement et à la santé de notre pays. Tout comme nos entrepreneurs, ils ont un produit à vendre. Tout comme nos exportateurs, ils ont un marché à conquérir. Tout comme nos entreprises, ils sont reconnus pour l'excellence de leur produit. Pour eux aussi, l'internationalisation est la condition *sine qua non* de leur réussite et de leur compétitivité.

L'influence des secteurs culturel et éducatif sur notre économie est profonde. Ces secteurs présentent un énorme potentiel pour le Canada, potentiel que nous devons exploiter. Le gouvernement s'engage à défendre la compétitivité de nos industries culturelles, des produits et services éducatifs de nos universités et collèges et à aider nos artistes à percer sur les marchés étrangers. Des ressources limitées ne sauraient être une excuse pour abandonner nos responsabilités. Au contraire il s'agit d'une occasion de consolider nos efforts et d'oeuvrer avec les ministères et organismes concernés pour promouvoir notre culture et notre savoir à l'étranger.

La vitalité de nos échanges culturels, académiques et scientifiques est la condition même de notre succès dans la nouvelle économie mondiale fondée sur le savoir; elle est aussi la condition essentielle de notre croissance et de notre prospérité, de notre réussite nationale. Pour demeurer compétitifs, nos institutions d'enseignement supérieur, nos étudiants, nos futurs travailleurs ont besoin de s'adapter à un marché du travail international en profonde et constante évolution, de s'exposer aux nouvelles technologies, de maîtriser de nouvelles connaissances.

Monsieur le Président, les Canadiens et les Canadiennes savent que nos problèmes sont de bien petites misères comparés à la situation intolérable dans laquelle vivent encore trop de gens à travers le monde. L'aide publique au développement fait partie intégrante de notre politique étrangère et en constitue aussi un volet important car elle permet de s'attaquer aux racines mêmes des conflits et aux dangers qui menacent la sécurité. L'aide reflète les valeurs des Canadiens et des Canadiennes, valeurs de compassion, de coopération et de générosité.